

APPEL A CONTRIBUTIONS:

Femmes et Ecologie



La revue Émulations, pour son treizième numéro, vous propose d'explorer les rapports entre femmes et écologie, dont voici une liste non exhaustive de propositions permettant d'aborder cette thématique:

Les articles proposés pourront aborder les liens entretenus entre « femme » et « nature » en axant les réflexions sur les risques d'essentialisation de la femme auxquels pourrait mener l'écologie. Les auteurs pourront ainsi explorer le courant spiritualiste de l'écologie et les éventuels dangers de mythification de la femme dans sa figure de génitrice et de mère.

Les différentes contributions pourront proposer comme postulat que les dominations exercées sur la nature ainsi que sur la femme sont deux conséquences d'une même cause (le patriarcat). Il s'agira alors d'étudier le rapport que la science et le capitalisme entretiennent avec la « nature » et avec la « femme ».

Les auteurs pourront aussi élaborer le lien entre écologie, femmes et technologies. En effet, pour les partisans de la « deep ecology », les produits de consommation technologiques (tv, ordinateur, GSM, etc.) sont souvent décriés, alors que la femme a construit une partie de son émancipation à partir de certains d'entre eux (machine à lessiver, lave-vaisselle, etc.). Ainsi, certain-e-s théoricien-ne-s émettent l'hypothèse d'une participation de l'écologie radicale au renvoi au foyer de la femme. La « deep ecology », en renouant avec le « hand made » et donc le « home made » mettrait en danger la libération des femmes des tâches ménagères.

Les contributions pourront s'intéresser aux rapports aux corps entretenus par le postféminisme et aux questions écologistes que cela pose. En effet, aujourd'hui, le mouvement « queer » nous invite à dépasser les normes de genre. Transgenres, travestis nous suggèrent ainsi de dépasser les catégories d'homme et de femme, d'hétéro et d'homo, fixées pour une personne et dans le temps. D'un point de vue écologiste, on pourrait critiquer cette fascination pour les technologies (utilisation des hormones, de la chirurgie pour modifier les corps) et y voir une dérive libérale et une tentation à la toute-puissance sur la nature humaine.

Le cadre historique pourra être exploré, en s'interrogeant sur l'existence de liens entre mouvements féministes et mouvements écologistes.

La démarcation entre écoféminisme et féminisme pourra elle aussi figurer comme sujet de contribution.

L'appel n'étant pas figé, toutes les propositions traitant le champ « femme et écologie », à l'aide des disciplines de la sociologie, de l'ethnologie, de l'anthropologie ou de la science politique sont les bienvenues. La revue *Émulations* vous invite donc à sillonner et explorer le lien entre la femme et l'écologie, à en redéfinir les contours et à présenter une vision plus claire de ces deux entités.



Les textes proposés seront écrits en français et compteront entre 4500 et 7500 mots. Les auteurs feront attention à couvrir une problématique bien délimitée, et à soigner la précision et la concision de leur expression. Les auteurs les feront parvenir sous format WORD, accompagnés d'un abstract de 300 mots, par email simultanément aux adresses <u>redac@revue-emulations.net</u>, <u>eric@revue-emulations.net</u> et <u>delphine@revue-emulations.net</u>.

La rédaction accusera réception des articles reçus dans la semaine. Un avis (acceptation – acceptation sous réserve de modifications – refus) sera notifié dans les 30 jours suivants, après lecture par un membre du comité de lecture et les responsables du numéro.

La dead-line pour l'envoi des contributions est fixée au 15 novembre 2012.

Les contributions devront observer le prescrit suivant :

- Police Garamond 10 pour le corps de texte, Arial pour les titres.
- Marges justifiées à gauche et à droite.
- Citations courtes (moins de quatre lignes) dans le corps du texte entre guillemets français (« citation ») et non anglais ("citation ").
- Citations longues dans un paragraphe en retrait vers la droite.
- Pas de paragraphe vide entre deux paragraphes.
- Référence de type Harvard dans le texte sur ce modèle : (Simmel 2008 : 25).
- Le moins possible de note de bas de page.
- Titre court (max 6 mots) avec sous titre plus long si nécessaire.
- Pas d'italique, ni de gras, ni de soulignement dans le texte, excepté l'italique pour les titres d'ouvrage.
- Bibliographie complète en fin de texte, exclusivement sous le modèle :

WITTGENSTEIN L. (2004): Recherches philosophiques. Paris: Gallimard – NRF. LOWE J. (1997): « Ontological catégories and natural kinds ». In Philosophical Studies, vol. 26 n°1, pp. 29-46.



Émulations est une revue internationale francophone qui publie des textes sur les enjeux importants de la société, écrits exclusivement par la jeune génération des chercheurs en sciences sociales et des professionnels du monde socio-politique. Les contributions – articles d'une dizaine de page, notes de lecture critiques, interviews – reflètent, ensemble, un regard nouveau, original, multiple et de qualité sur le monde contemporain. Sans faire l'économie de la rigueur, les textes publiés participent d'une volonté de remettre en question les carcans traditionnels de la recherche scientifique, en croisant les disciplines, en faisant appel à des développements théoriques méconnus ou originaux, en interrogeant des problématiques peu analysées, en cherchant la compréhension plus que la description, en développant des questionnements plus larges et moins précautionneux que ceux auxquels la science sociale actuelle a fini par habituer ses lecteurs. Refusant la disciplinarisation des savoirs et couvrant dès lors tout le champ des phénomènes sociaux, la revue Émulations a construit son identité sur ce ton mêlant résolument rigueur de forme et originalité de fond.

La revue est d'abord ouverte aux jeunes chercheurs et jeunes professionnels recourant aux sciences sociales dans leur pratique. Les pages sont également ouvertes aux étudiants avancés ainsi qu'aux chercheurs seniors qui sont invités à participer au dialogue instauré par la revue.